# Paris une empreinte ineffacable?

Autor(en): **Hüssy, Ruth**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition multilingue]**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 45

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-795734

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# PARIS

Texte: Ruth Hüssy
Dessins: Urs Schmid

# une empreinte ineffaçable

## HAUTE COUTURE
printemps/été 1981

Quelque importance que l'on accorde à la haute couture, il faut loyalement reconnaître la valeur des efforts qu'elle déploie et le résultat qu'elle obtient deux fois par an. Coco Chanel a dit un jour: «La mode n'est pas un art, c'est un métier» et ce métier est encore aujourd'hui une «haute école», qui exige une perfection absolue dans le choix des tissus luxueux, dans la coupe, dans la subtile élaboration des modèles comme aussi dans la recherche et la combinaison des accessoires. A une époque où les formes de la vie en société se banalisent toujours plus, où l'expression «conscience professionnelle» est presque du volapuk et où le nivellement par en bas fait des ravages, on ne peut estimer trop haut les efforts d'un petit groupe de couturiers qui, dédaigneux des quolibets, maintiennent haut et ferme le renom de l'art du vêtement et se battent pour ce qui est beau et grand. Leur travail, au reste, est un stimulant irremplaçable pour les dessinateurs et créateurs de tissus, pour l'art du tissage et de la broderie dont les produits, qui atteignent aujourd'hui les limites du possible, justifient une production coûteuse par des résultats d'un niveau esthétique élevé.

Depuis quelque temps, on reproche à la couture de se trop préoccuper de la clientèle dans l'élaboration de ses collections, ce qui couperait les élans de la fantaisie créatrice. Mais n'est-ce pas qu'à Paris on tient enfin compte

des désirs de la femme moderne et qu'on lui fait une mode portable, qui est fonctionnelle, répondant ainsi à tous les aléas de la vie quotidienne, mais néanmoins résolument féminine?

**Les tailleurs, un pilier de la mode de jour**

Yves Saint Laurent a montré, avec son sens infaillible de ce qui fait la mode, comment on peut travailler en créateur dans ce domaine classique. Ses ensembles à pantalons stricts et droits, ses tailleurs à jaquettes de longueurs diverses se portent avec de précieuses blouses de soie, qui leur confèrent leur chic féminin. Des jabots, des ruchés et des lavallières montrent l'importance des détails indispensables, qui jouent un grand rôle à notre époque de concurrence acharnée. Il est symptomatique que le pantalon occupe une large place dans le tableau de la mode actuelle, car il donne une liberté de mouvements accrue à la femme active. Ainsi, sont en vogue aussi bien les formes cigarette, les pantalons à pinces et les jodhpurs que les shorts, les bermudas et les corsaires, accompagnés de hauts tels que jaquettes courtes comme des spencers ou descendant sur les hanches, blazers, blousons, paletots, parkas et tuniques. Ces dernières se portent aussi avec des jupes étroites, avant tout dans le contexte du style colonial anglo-indien.

Les jupes des tailleurs sont à plis, à plissés ou en forme de cloche et portées avec des jaquettes fantaisie et de seyantes blouses. L'ourlet remonte au-dessus du genou chez Cardin et Courrèges, parfois jusqu'à la cuisse – les proportions changent, est-ce le retour à la mode mini?

**Le retour des robes romantiques**

Tout comme la couture a soutenu la rentrée du tailleur par ses multiples formes de jupes et de pantalons, et des jaquettes de toutes les longueurs, elle pousse aussi maintenant la robe en une et deux pièces. On voit aussi fréquemment des silhouettes étroites avec un buste descendant jusqu'aux hanches, auquel est attachée une jupe à plis, à plissés ou à fronces que des jupes largement flottantes, continuant des corsages près du corps. D'étroites tuniques portées par-dessus des jupes droites – lesquelles ne

dépassent que d'une largeur de main une sur-robe d'une simplicité raffinée – illustrent une note d'une sophistication accentuée. En contraste, nous voyons des ruchés romantiques et super-féminins et des robes à volants qui marquent une nouvelle ère pour les robes d'après-midi et de cocktail. Dans ce domaine, Yves Saint Laurent a de nouveau fait preuve de sa maîtrise en présentant une série de modèles en une et deux pièces en crêpe de Chine simple ou façonné, qui rayonnent de toute la poésie de la peinture impressionniste. Des ruchés, des ruchés partout, à l'ourlet, autour du cou, autour des poignets, sur les parties relevées asymétriquement de la jupe! C'est sur les robes que l'on voit le plus clairement combien la longueur à l'ourlet est variable. Tandis que la majorité des couturiers s'est décidée pour un ourlet se tenant plus ou moins à la rotule, il remonte ici ou là jusqu'à une largeur de main – et même plus – au-dessus du genou et descend dans quelques cas jusqu'au mollet. C'est ce qui plaît qui est permis!

**En soirée: éclat et luxe**

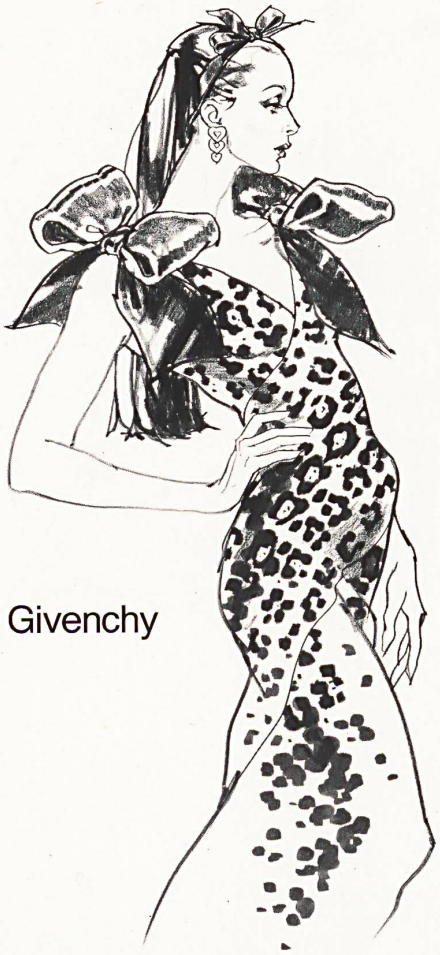
On se rend à nouveau compte que la soirée est le champ d'action favori de la haute couture lorsqu'on remarque la forte proportion de robes du soir luxueuses. Cela ne vient pas seulement du fait que, pour des modèles destinés à des occasions très spéciales, le couturier peut laisser largement jouer sa fantaisie créatrice mais parce qu'il sait qu'il pourra plus

Guy Laroche

Lanvin

Jean-Louis Scherrer

Hubert de Givenchy



Givenchy

facilement motiver ses clientes pour ce genre de modèles que pour des robes de jour, que les femmes iront plus facilement acheter dans la boutique d'une maison de couture. Pour une robe du soir, une femme prend le temps des essayages, pour assurer son pouvoir de séduction. Ce mot de séduction semble du reste être la devise de toute la mode du soir. Devise à laquelle obéissent les voluptueuses robes d'odalisques en fluide mousseline de soie ou en jersey, les fourreaux près du corps, les romantiques crinolines à ruchés et rubans et même les frivoles petites robes à danser courtes en style «charleston». Pêle-mêle, citons encore décolletés bateaux, épaules nues, drapés asymétriques, effets portefeuille, volants et ruchés en masse, jupes à étages en galons brodés, tailles basses pincées, surmontant une double jupe virevoltante. Et toujours, comme pour la mode de jour, de l'or partout. Des brocarts d'or légers comme la plume, des fils d'or tissés, de la broderie en lamé or combiné avec du fil brillant, des applications de strass et de perles montrent la tendance de la mode du soir à l'éclat et au luxe. Au cours des dernières saisons, les plus belles soieries et broderies suisses ont été en faveur, ce qui a donné de nouvelles impulsions à l'industrie de la broderie et propagé sa renommée dans le monde entier. Mais parallèlement les souples soieries fluides ou plus fermes sont tout aussi en vogue aujourd'hui et se partagent le succès dans les collections. Les facteurs déterminants sont le dessin et les coloris: élégance au plus haut niveau.

**Paris et les nouveautés suisses**

Ce n'est pas un effet du hasard s'il y a chaque saison de trois à quatre cents modèles réalisés en textiles suisses dans les collections de couture parisiennes. Les nouveautés des premières maisons suisses de soieries et de broderie peuvent s'assurer une place sur le marché, grâce tout d'abord à la faveur dont jouissent luxe, élégance et qualité – qui sont leurs caractéristiques – puis à cause de leurs dessins, qui font la mode. Pourtant les tissus de coton tels que l'organdi, le piqué et le vaporeux plumetis blanc ont conquis la faveur des pontifes de la mode. Dans les soieries, c'est encore le crêpe de Chine imprimé qui figure au premier rang. Chez Yves Saint Laurent, les dessins impressionnistes et pointillistes en délicats accords de couleurs ont déchaîné de véritables tempêtes d'applaudissements. Mais les dessins floraux aussi, souvent sur beaucoup de fond, et les impressions en une couleur, à la simplicité raffinée, ont donné un piquant nouveau aux modèles de printemps et d'été. Bien sûr, on ne renonce pas, à Paris, aux unis plus fermes, comme le Gazar, le crêpe marocain, l'organza, la faille, le taffetas et le honan, à côté du crêpe georgette, de la mousseline, du chiffon en coloris classiques, en tons pastel tendres ou en couleurs lumineuses pour effets.

Depuis que la couture est fidèle aux broderies, on en trouve des quantités dans les collections sous forme de laizes ou de décoratives bordures. De la guipure de soie de la plus grande délicatesse, de la broderie découpée sur organza, tulle ou organdi donnent le ton dans la catégorie des articles chers, tout comme la broderie anglaise, mondialement connue et aux possibilités d'application si diverses, sur fond de coton ou de soie et en variantes toujours nouvelles.

Pour augmenter encore la valeur des broderies et élever leur caractère de nouveauté, les créateurs suisses inventent des applications, même en matières non textiles telles que des pierres de couleur, du raphia, du bois et des matières synthétiques. Les nouveautés originales trouvent toujours preneur mais il peut arriver que la fantaisie des créateurs soit si rapide qu'ils tombent une saison trop tôt.

Cela ne décourage du reste pas les dessinateurs qui travaillent en Suisse et ils continuent à se tenir au courant, car l'esprit de création les habite et c'est ce qui fait la puissance productrice de leur industrie.


- Deutsche Version, siehe «Übersetzungen»
- English version see «Translations»